



LE CAVALIER BIZARRE

de Michel de Ghelderode

LE CAVALIER BIZARRE

*Pour entrer dans l'univers de
Michel de Ghelderode*

*nous nous sommes inspirés d'autres personnages de
son théâtre. C'est ainsi que dans la mise en scène
se sont inscrits de brefs extraits de
"La ballade du grand macabre" et
"D'un diable qui prêcha merveilles".*

*Il s'agit de comptines, de confessions
et de rêves.*





“Le théâtre ne peut pas vivre sans poésie. La poésie dépend non pas du texte volontairement poétique, mais des personnages, de ce que vous appelez "aura", ambiance, impondérables. Il n'y a pas de théâtre sans un côté mystérieux, un certain mystère. Et là peut-être vous rejoignez la liturgie, qui est également mystérieuse [...]. Sans poésie, sans mystère, sans la présence de l'homme [...] il n'y a pas de théâtre.”

Entretien de Michel de Ghelderode avec G.Cohen et M.Deauville,
6.4.1957

[...] Michel de Ghelderode n'a cessé de traquer dans son œuvre dramatique l'avers du mythe, du rôle, du personnage. Il l'a fait au travers de grossissements expressionnistes qui doivent beaucoup aux traditions bouffonnes et carnavalesques de nos pays. Sous la couche lettrée de la culture, celles-ci s'y sont maintenues bien plus vigoureusement qu'en France, par exemple. Elles témoignent, entre autres choses, d'un vieux rapport de fraude ludique par rapport aux pouvoirs et à leurs emblèmes.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que le dramaturge [...] n'ait pas hésité à plonger dans une langue drue, mâtinée, qui entend faire la nique aux belles phrases trop souvent affadies par leur apparente pureté. Rien d'étonnant, non plus, à ce que l'auteur [...] ait de plus en plus mis en scène un espace imaginaire, bien évidemment relié à l'histoire



de la Belgique et des anciens Pays-Bas, mais rebrassé à la façon des traditions populaires et des transformations de la mémoire collective.

Texte de Marc Quaghebeur, commissaire au livre de la Communauté française de Belgique et directeur des Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles



L'OEUVRE

Quelque soixante pièces de théâtre, plusieurs recueils de contes, de nombreuses chroniques, une vingtaine de jeux radiophoniques, quelques cantates et oeuvres lyriques, un roman, près de 200 articles publiés dans divers journaux et périodiques, une abondante correspondance (environ 8000 lettres, dont le quart environ est en cours de publication).

L'oeuvre de Ghelderode est largement diffusée dans le monde. Michel de Ghelderode a en outre été joué, et l'est encore, dans de nombreux pays : Afrique du Sud,

Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Canaries, Colombie, Congo-Kinshasa, Costa Rica, Danemark, Egypte, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pays de Galles, Pologne, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Uruguay...

Pour de plus amples renseignements, consultez : www.ghelderode.be

DISTRIBUTION

Conception et réalisation

Mise en scène : Gisèle Sallin
Assistant : François Gremaud

Chorégraphie et mouvement : Tane Soutter

Scénographie : Jean-Claude De Bemels
Assistante : Marie Baudin

Construction du décor : Bruno Renson
Costumes : Julie Delwarde et Jean-Claude De Bemels
Costumière : Christine Torche
Couturière : Thai Hang Tran Nguyen

Lumières : Jean-Christophe Despond

Masques : Julie Delwarde et Marie Baudin

Coiffures et maquillages : Leticia Rochaix

Cheffe de chant : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Musiques : Nino Rota, Caroline Charrière,
Sydney Bechet, Henry Purcell

Interprétation

LE GUETTEUR

Julien Schmutz

LES VIEILLARDES ET LES VIEILLARDS

Véronique Mermoud

Irma Riser-Zogaï

Céline Cesa

Sylviane Tille

Pierre-Yves Taillebois

François Gremaud